



HAL
open science

Les élèves du second degré à la rentrée 2017

Evelyne Blanché, Paul-Olivier Gasq, Elsa Conton, Vanessa Bellamy

► **To cite this version:**

Evelyne Blanché, Paul-Olivier Gasq, Elsa Conton, Vanessa Bellamy. Les élèves du second degré à la rentrée 2017 : hausse dans les collèges et dans les formations générales et technologiques au lycée. 2017, pp. 1-4. 10.48464/ni-17-26 . halshs-03846950

HAL Id: halshs-03846950

<https://shs.hal.science/halshs-03846950>

Submitted on 10 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les élèves du second degré à la rentrée 2017 : hausse dans les collèges et dans les formations générales et technologiques au lycée

► À la rentrée 2017, les établissements publics et privés accueillent 5,630 millions d'élèves du second degré. C'est 50 400 de plus qu'à la rentrée 2016, soit une hausse de 0,9 %. Les effectifs progressent à la fois dans les collèges (+ 27 300, soit + 0,8 %) et dans les formations générales et technologiques (GT) en lycée (+ 31 300 soit +2,0 %). Au collège, les sixièmes enregistrent la plus forte progression (+ 19 000) et le secteur privé progresse plus vite (+ 1,4 %) que le secteur public (+ 0,7 %).

Dans les formations GT, l'augmentation des effectifs est portée par celle des élèves en terminale (+ 35 900), elle-même due à l'arrivée à ce niveau de la génération 2000, et le secteur public augmente plus vite (+ 2,1 %) que le secteur privé (+ 1,5 %). La tendance à la baisse du taux de redoublement en seconde GT se poursuit mais plus modérément qu'en 2016. Le taux de passage de la troisième vers la seconde GT progresse encore et passe de 63,3 % en 2016 à 64,0 % en 2017. À la rentrée 2017, les effectifs de sixièmes bilingues, de latinistes et d'hellénistes progressent.

Paul-Olivier Gasq, Elsa Conton, Evelyne Blanché, Vanessa Bellamy · DEPP-B1

► À la rentrée 2017, 5,630 millions d'élèves sont scolarisés dans le second degré, soit 50 400 de plus qu'à la rentrée précédente (+ 0,9 %). Cette hausse est portée par les formations générales et technologiques (GT) en lycée (+ 31 300 élèves) et par les formations en collège (+ 27 300 élèves), les formations professionnelles étant en baisse (- 8 200 élèves) ► **figure 1**. Cette hausse est globalement peu différenciée selon le secteur : elle est de 0,9 % dans le secteur public et de 1,0 % dans le secteur privé. Ainsi, les parts respectives des deux secteurs sont stables dans l'ensemble du second degré avec une faible hausse du privé dans les collèges (de 21,4 % à 21,5 % entre 2016 et 2017) et une légère baisse du privé dans les formations en lycée (hors post-bac) (de 20,8 % en 2016 à 20,7 % en 2017).

UNE AUGMENTATION DES EFFECTIFS DANS LA PLUPART DES ACADÉMIES

Dans la majorité des académies, les effectifs du second degré progressent par rapport à la rentrée 2016. Pour douze d'entre elles, le nombre d'élèves du second degré augmente plus fortement qu'au niveau national (+ 0,9 %). La Guyane et Mayotte enregistrent les plus fortes progressions (respectivement + 2,5 % et + 4,8 %). Lyon (+ 1,9 %), Créteil (+ 1,8 %), Nantes (+ 1,5 %) et Versailles (+ 1,5 %) sont les académies métropolitaines enregistrant les plus fortes hausses. À elles quatre et comme l'année précédente, elles concentrent la moitié (48 %) de la hausse des effectifs nationaux (52 % en 2016).

Cinq académies connaissent des baisses d'effectifs à la rentrée 2017 : la baisse est plus importante pour la Guadeloupe (- 2,2 %) et la Martinique (- 1,7 %) que pour Dijon (- 0,2 %), Nancy-Metz (- 0,1 %) ou Caen (- 0,1 %) ► **figure 2**.

Si au niveau national, la part du secteur privé reste stable à 21,2 %, des différences se font jour entre académies. Cinq académies ont connu une croissance importante du secteur privé dans le second degré à la rentrée 2017 : la Guyane (+ 3,8 %), La Réunion (+ 2,2 %), Limoges (+ 2,2 %), Nantes (+ 2,1 %) et Reims (+ 1,9 %).

HAUSSE DES EFFECTIFS EN COLLÈGE, PRINCIPALEMENT EN SIXIÈME

Les formations au collège sont en hausse de 0,8 % par rapport à 2016, soit 27 300 élèves supplémentaires. L'augmentation des élèves de sixième est la plus importante (+ 19 000) et capte 70 % de la hausse globale des effectifs des collèges. Le nombre d'élèves augmente aussi en cinquième et en quatrième (respectivement + 0,6 % et + 0,7 %) mais diminue en troisième (- 0,4 %) par rapport à 2016.

La hausse importante des effectifs en sixième en 2017 est largement due à l'entrée au collège de la génération 2006. Cette génération (829 400 naissances hors Mayotte) est bien plus nombreuse que celle de 2005 (+ 22 500). Cet effet démographique l'emporte largement sur l'effet des redoublements. D'une part les taux de redoublement en CM2 ont légèrement diminué, passant de 0,3 % en 2016 à 0,2 % en 2017. D'autre part, après la baisse massive des taux de redoublement en 2016, ces derniers se stabilisent en 2017 pour tous les niveaux ► **figure 3**. Cette tendance à la baisse, très forte en 2016, est entamée depuis le début des années 2000 : il y a 17 ans, près d'un élève de sixième sur dix redoublait l'année suivante.

On note, pour la deuxième année consécutive, une hausse marquée du nombre de collégiens inscrits dans des Unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) : + 2 100 en 2016 et + 2 500 en 2017. À la rentrée 2017, 34 000 élèves de collèges sont inscrits dans une ULIS.

Les effectifs des Sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) diminuent en 2017 (- 1 900 élèves soit - 2,1 %) après avoir déjà connu une baisse en 2016 (- 2 500). À la rentrée 2017, 84 500 élèves sont scolarisés en Segpa.

LE SECTEUR PRIVÉ PROGRESSE AU COLLÈGE

Cette progression globale des effectifs du collège masque des évolutions différenciées entre secteurs public et privé (sous et hors contrat). Le secteur public enregistre 17 400 élèves supplémentaires, soit 0,7 % de plus qu'en 2016. Le secteur privé dans son ensemble

1 - Effectifs d'élèves dans les établissements du second degré à la rentrée 2017

	Public			Privé			Ensemble		
	Effectifs en 2016	Effectifs en 2017	Évolution	Effectifs en 2016	Effectifs en 2017	Évolution	Effectifs en 2016	Effectifs en 2017	Évolution
Sixième	630 345	644 483	14 138	179 458	184 398	4 940	809 803	828 881	19 078
Cinquième	622 943	625 701	2 758	176 329	178 743	2 414	799 272	804 444	5 172
Quatrième	615 591	619 552	3 961	171 953	173 794	1 841	787 544	793 346	5 802
Troisième	625 432	621 590	-3 842	174 265	174 859	594	799 697	796 449	-3 248
Ensemble 6^e-3^e *	2 494 311	2 511 326	17 015	702 005	711 794	9 789	3 196 316	3 223 120	26 804
DIMA	595	502	-93	290	297	7	885	799	-86
ULIS en collège	28 353	30 648	2 295	3 139	3 316	177	31 492	33 964	2 472
Formations en collège	2 523 259	2 542 476	19 217	705 434	715 407	9 973	3 228 693	3 257 883	29 190
Segpa	81 989	80 230	-1 759	4 325	4 233	-92	86 314	84 463	-1 851
Formations en collège y compris Segpa	2 605 248	2 622 706	17 458	709 759	719 640	9 881	3 315 007	3 342 346	27 339
1 ^{re} année de CAP	48 814	47 661	-1 153	10 388	10 066	-322	59 202	57 727	-1 475
2 ^{de} année de CAP	41 970	41 128	-842	9 520	8 968	-552	51 490	50 096	-1 394
Total CAP 2 ans	90 784	88 789	-1 995	19 908	19 034	-874	110 692	107 823	-2 869
Total BMA	2 136	2 134	-2	432	404	-28	2 568	2 538	-30
2 ^{de} professionnelle	145 822	142 952	-2 870	37 192	36 309	-883	183 014	179 261	-3 753
1 ^{re} professionnelle	143 832	142 437	-1 395	37 989	37 188	-801	181 821	179 625	-2 196
Term. professionnelle	135 342	135 937	595	35 153	35 044	-109	170 495	170 981	486
Ensemble bac professionnel	424 996	421 326	-3 670	110 334	108 541	-1 793	535 330	529 867	-5 463
Autres pro **	8 086	7 881	-205	4 599	4 427	-172	12 685	12 308	-377
ULIS pro	3 101	3 403	302	814	1 025	211	3 915	4 428	513
Ensemble formations professionnelles en lycée	529 103	523 533	-5 570	136 087	133 431	-2 656	665 190	656 964	-8 226
2 ^{de} GT	444 267	441 131	-3 136	118 603	118 262	-341	562 870	559 393	-3 477
1 ^{re} GT	419 572	417 809	-1 763	112 024	112 626	602	531 596	530 435	-1 161
Terminale GT	400 530	431 647	31 117	103 989	108 810	4 821	504 519	540 457	35 938
ULIS GT	116	124	8	56	52	-4	172	176	4
Ensemble formations GT en lycée	1 264 485	1 290 711	26 226	334 672	339 750	5 078	1 599 157	1 630 461	31 304
Formations en lycée y compris ULIS	1 793 588	1 814 244	20 656	470 759	473 181	2 422	2 264 347	2 287 425	23 078
Ensemble second degré	4 398 836	4 436 950	38 114	1 180 518	1 192 821	12 303	5 579 354	5 629 771	50 417

* Y compris troisièmes prépa-professionnelles en lycée.

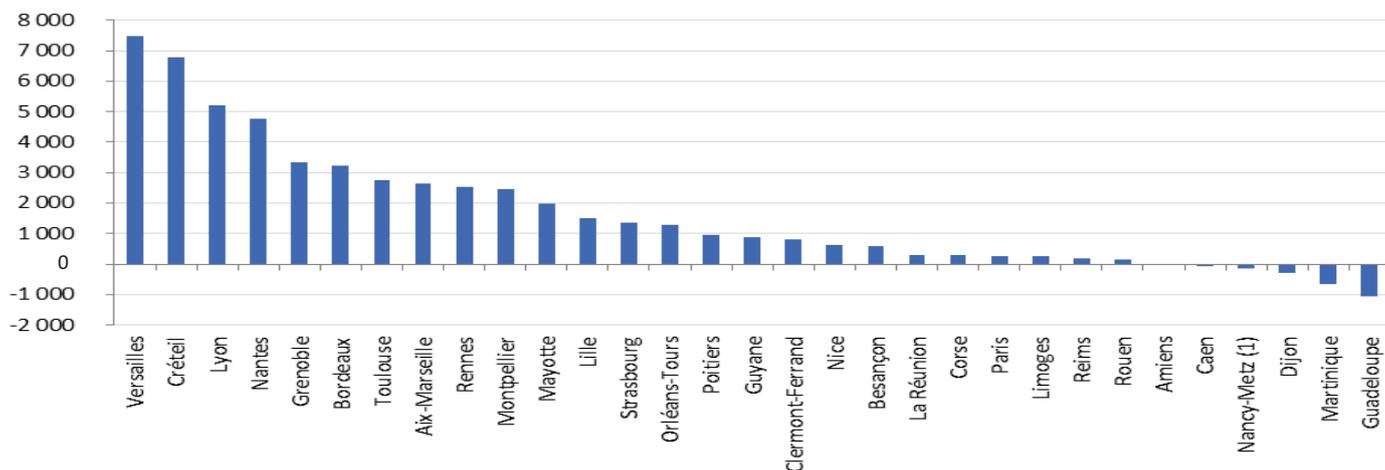
** Dont formations diverses de niveaux IV et V, CAP en un an et brevet professionnel.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), enseignement public et enseignement privé, y compris hors contrat. Y compris EREA.

Source : MEN-DEPP.

Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

2 - Évolution entre 2016 et 2017 des effectifs d'élèves du second degré des secteurs public et privé par académie



(1) Pour des raisons techniques, les données du privé hors contrat ne sont pas disponibles pour l'académie de Nancy-Metz.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), public + privé, hors post-bac.

Source : MEN-DEPP.

Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

compte 9 900 élèves de plus qu'à la rentrée 2016, soit une augmentation de 1,4 %. Pour les seuls élèves de sixième, l'évolution est de + 2,2 % dans le public et + 2,8 % dans le privé.

À la rentrée 2017, 21,5 % des élèves scolarisés en collège le sont dans le secteur privé ► **figure 4**. Entre 2016 et 2017, la part du secteur privé est passée de 21,4 % à 21,5 %. Elle a en revanche diminué pour les ULIS, passant de 10,0 % à 9,8 % sur la même période. Depuis 2005, la part du secteur privé a progressé de 1,2 point pour l'ensemble des

formations dispensées en collège. Dans le même temps, celle des sixièmes (hors ULIS) scolarisés dans le secteur privé a progressé de 1,4 point. L'augmentation de la part des sixièmes scolarisés dans le secteur privé se poursuit avec une même tendance depuis la rentrée 2008 environ ; l'année 2013 avait marqué une pause dans cette tendance à la hausse.

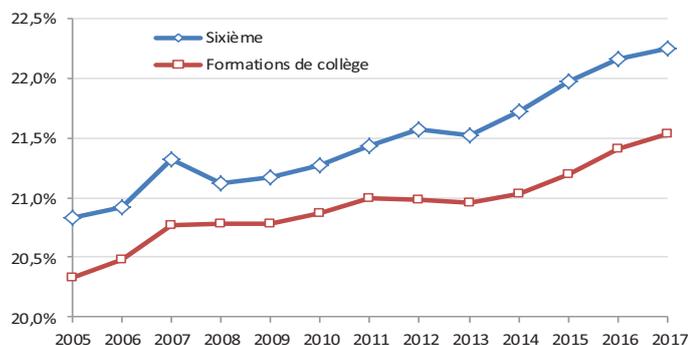
3 - Taux de redoublement par niveau de la sixième à la troisième (en %)

Situation	Rentrée 2014	Rentrée 2015	Rentrée 2016	Rentrée 2017
Redoublements de 6 ^e	2,2	1,6	0,6	0,5
Redoublements de 5 ^e	1,3	0,9	0,4	0,4
Redoublements de 4 ^e	1,8	1,3	0,5	0,4
Redoublements de 3 ^e	3,3	3,0	2,2	2,2

Lecture : parmi les élèves scolarisés en sixième à la rentrée 2016, 0,5 % redoublent en 2017.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), établissements publics et privés sous tutelle MEN. Hors Segpa. Y compris ULIS à partir de 2015.
Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

4 - Évolution de la part des élèves scolarisés dans le secteur privé (en %)



Note : les élèves en ULIS sont comptabilisés dans les formations de collège mais ne peuvent être répartis par niveau sur l'ensemble de la période ; ils ne sont donc pas pris en compte pour le calcul de la part du secteur privé en sixième.
Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), public + privé.
Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

L'ACCROISSEMENT DES FORMATIONS GÉNÉRALES ET TECHNOLOGIQUES EN LYCÉE PORTÉ PAR LES TERMINALES

1,630 million d'élèves sont en formations générales et technologiques en lycée (hors post-bac) à la rentrée 2017, soit 31 300 de plus qu'en 2016 (+ 2,0 %). La rentrée 2017 fait suite à une rentrée 2016 déjà en hausse de 3,1 %, soit + 48 300 élèves par rapport à 2015.

L'augmentation des formations générales et technologiques en lycée est exclusivement portée par les élèves de terminale GT : + 35 900 élèves, soit + 7,1 %. Cette progression importante correspond à l'arrivée en terminale de la génération 2000, particulièrement nombreuse comparée à celles des années 1990 : 807 400 enfants sont nés en 2000 (hors Mayotte) contre 775 800 en 1999 (+ 31 600). Le taux de passage de la première générale à la terminale générale est par ailleurs très élevé mais relativement constant, s'établissant à 94,8 % en 2017. L'augmentation du nombre d'élèves qui refont une terminale à la rentrée 2017, liée à un taux de réussite au baccalauréat (session de juin), stable dans la voie technologique et en baisse de 0,7 point dans la voie générale, contribue également à soutenir la croissance des effectifs de ce niveau.

LE TAUX DE REDOUBLEMENT BAISSE ENCORE EN SECONDE GT

La fluidification des parcours entre collège et formations générales et technologiques a été particulièrement perceptible au cours des dernières années au travers d'une part de l'augmentation constante du taux de passage de la troisième vers la seconde GT, d'autre part de la diminution continue du taux de redoublement en seconde GT. Ces évolutions avaient été particulièrement marquées à la rentrée 2016. Ainsi, à l'issue du collège, 63,3 % des élèves rejoignaient une seconde GT. Cette proportion avait augmenté de 3 points en trois ans, au

détriment du redoublement, mais aussi de l'orientation vers la voie professionnelle. De même, en 2016, seuls 4,3 % des élèves de seconde avaient été maintenus dans le même niveau, contre 6,7 % en 2015 et 10,7 % en 2010. À la rentrée 2017, ces tendances se poursuivent, mais de manière atténuée. Le taux de passage de la troisième vers la seconde GT a ainsi continué sa progression. Il est de 64,0 % à la rentrée 2017 ► **figure 5**. À l'issue de la troisième, l'orientation vers la voie professionnelle diminue légèrement, s'établissant à 24,2 % à la rentrée 2017 contre 24,5 % en 2016.

Le taux de passage de la seconde GT vers la première GT a quant à lui très légèrement progressé en 2017, passant de 89,6 % à 89,9 % (+ 0,3 point, ► **figure 6**). Le taux de redoublement est passé, dans le même temps, de 4,3 % à 3,8 %.

L'orientation vers la première générale ne varie quasiment pas : + 0,1 point à la rentrée 2017. L'orientation vers la première S diminue légèrement (- 0,2 point) alors que celle vers la première ES progresse légèrement (+ 0,4 point). Après une forte hausse à la rentrée 2016 (+ 1,6 point), le taux de passage vers la première technologique augmente légèrement cette année (+ 0,2 point).

5 - Évolution des taux de passage et de redoublement à l'issue de la classe de troisième (en %)

Situation	Rentrée 2014	Rentrée 2015	Rentrée 2016	Rentrée 2017
Redoublement de 3 ^e	3,3	3	2,2	2,2
3 ^e vers 2 ^e GT	61,1	62,4	63,3	64,0
3 ^e vers voie professionnelle	25,3	24,6	24,5	24,2
dont vers 1 ^{re} année de CAP en 2 ans	5,9	5,7	5,7	5,6
dont vers 2 ^e professionnelle	19,5	19	18,8	18,6
Autres situations (dont sorties vers l'agriculture et l'apprentissage)	10,3	10	9,9	9,6

Lecture : parmi les élèves scolarisés en troisième à la rentrée 2016, 24,2 % ont poursuivi leurs études en second cycle professionnel en 2017.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), établissements publics et privés sous tutelle MEN. Y compris ULIS à partir de 2015.

Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

6 - Évolution des taux de passage et de redoublement à l'issue de la classe de seconde (en %)

Situation	Rentrée 2014	Rentrée 2015	Rentrée 2016	Rentrée 2017
Redoublement de 2 ^{de} GT	7,4	6,7	4,3	3,8
2 ^{de} GT vers 1 ^{re} générale	63,5	64,4	65,4	65,5
dont vers 1 ^{re} S	34,2	33,8	34,7	34,5
dont vers 1 ^{re} ES	19,6	20,7	21,3	21,7
dont vers 1 ^{re} L	9,7	9,9	9,4	9,4
2 ^{de} GT vers 1 ^{re} technologique	22,6	22,6	24,2	24,4
dont vers 1 ^{re} STMG	11,0	10,7	11,7	12,0
2 ^{de} GT vers voie prof.	3,4	3,3	3,1	3,2
Autres situations (dont sorties vers l'agriculture et l'apprentissage)	3,1	3,0	3,0	3,1

Lecture : parmi les élèves scolarisés en seconde GT à la rentrée 2016, 65,5 % ont poursuivi leurs études en première générale en 2017.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), établissements publics et privés sous tutelle MEN. Y compris ULIS à partir de 2015.

Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

DES EFFECTIFS EN BAISSÉ EN VOIE PROFESSIONNELLE POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

En 2017, les effectifs sont en baisse dans la voie professionnelle : - 8 200 élèves, soit - 1,2 %. Le CAP en particulier accuse une baisse de 2,6 % de ces effectifs : - 2,5 % en première année et - 2,7 % en seconde année de CAP. Les effectifs diminuent de 2,1 % en seconde professionnelle. La rentrée 2017 fait suite à une rentrée 2016 déjà en baisse dans les formations professionnelles : - 2 100 élèves entre 2015 et 2016.

La part des sortants de première année de CAP et de seconde professionnelle a peu évolué entre les rentrées 2016 et 2017 ► **figure 7**. En revanche, celle des sortants de première professionnelle est un peu plus élevée : parmi les élèves scolarisés en première professionnelle à la rentrée 2016, 10,4 % sont sortis d'un établissement du ministère de l'Éducation nationale (MEN) en 2017. Cette proportion était de 9,9 % un an auparavant.

LA PART DU SECTEUR PRIVÉ BAISSÉ EN LYCÉE

Dans l'ensemble des formations du second degré dispensées en lycée, la part du secteur privé est passée de 20,8 % à 20,7 % entre 2016 et 2017.

7 - Taux de sortie de la voie professionnelle selon le niveau (en %)

Sortants des établissements du MEN en...	Rentrée 2014	Rentrée 2015	Rentrée 2016	Rentrée 2017
... fin de 1 ^{re} année de CAP	18,5	18,2	18,0	17,9
... fin de 2 ^{de} professionnelle	10,8	10,2	10,2	10,0
... fin de 1 ^{re} professionnelle	10,2	10,3	9,9	10,4

Lecture : parmi les élèves scolarisés en seconde professionnelle à la rentrée 2016, 10 % sont sortis d'un établissement du MEN en 2017.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), établissements publics et privés sous tutelle MEN. Y compris ULIS à partir de 2015.

Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

8 - Répartition des effectifs de sixièmes bilangues selon les langues vivantes étudiées

Anglais et ...	Rentrée 2012	Rentrée 2013	Rentrée 2014	Rentrée 2015	Rentrée 2016 *	Rentrée 2017
Allemand	84 506	87 392	88 343	89 396	67 541	80 167
Espagnol	26 679	29 804	26 747	27 557	15 561	21 113
Italien	5 205	5 452	5 848	5 893	4 641	5 561
Chinois	1 923	2 036	2 219	2 369	1 450	2 135
Portugais	958	1 004	1 036	1 029	724	1 015
Arabe	635	696	743	719	782	911
Néerlandais	300	339	385	323	275	438
Russe	433	389	480	425	352	396
Hébreu	198	113	130	130	186	167
Polonais	17	17	8	42	40	40
Autre	42	23	53	94	88	112
Toutes langues	120 896	127 265	125 992	127 977	91 640	112 055

* Création des sixièmes bilangues de continuité.

Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), établissements publics et privés sous contrat sous tutelle MEN.

Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

Champ, source et méthodologie

Champ. Cette Note d'information couvre uniquement les effectifs sous statut scolaire suivant une formation du second degré (hors classes post-baccalauréat) dans les établissements relevant des ministères de l'Éducation nationale, et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation : établissements publics, privés sous contrat ou privés hors contrat. Sont donc exclus du champ les élèves inscrits dans un établissement du second degré relevant d'autres ministères, et notamment des ministères de l'Agriculture et de l'Alimentation, des Armées, du Travail, des Solidarités et de la Santé. Sont également exclus les élèves qui suivent une formation par alternance (apprentissage) ; ceux qui s'orientent vers ces voies sont donc comptés parmi les sortants.

Cette légère baisse globale masque des différences selon les niveaux. Elle est plus importante pour les élèves de seconde année de CAP, pour lesquels la part dans le secteur privé passe de 18,5 % à 17,9 %. Pour l'ensemble des deux années de CAP, la baisse est de 0,3 point. Cette diminution est également notable pour les terminales GT : la part du secteur privé, qui était de 20,6 % en 2016, est de 20,1 % à la rentrée 2017.

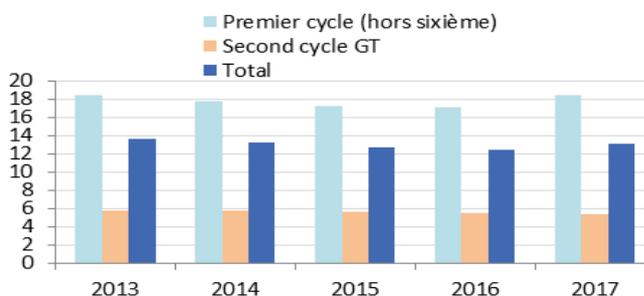
AUGMENTATION DES ÉLÈVES LATINISTES, HELLÉNISTES OU EN CLASSES BILANGUES

Le nombre d'élèves de sixième ayant une deuxième langue vivante avait chuté à la rentrée 2016 suite à la fermeture d'une partie des classes bilangues et à la mise en place de la sixième bilangue de continuité. À la rentrée 2017, les effectifs en sixième bilangue ont progressé de 20 400 élèves, soit une augmentation de 22 % ► **figure 8**. Ils restent cependant inférieurs de 15 900 élèves à leur niveau de 2015 : 112 100 élèves en 2017 contre 128 000 en 2015.

La répartition par langue vivante en 2017 est légèrement différente de celle de 2015 : 71,5 % des élèves suivent des enseignements d'allemand et d'anglais contre 69,9 % en 2015. À l'inverse, 18,8 % des élèves suivent des cours d'espagnol et d'anglais en 2017 contre 21,5 % en 2015.

À la rentrée 2017, 13,2 % des élèves de premier cycle (hors sixième) ou de second cycle GT étudient une ou plusieurs langue(s) ancienne(s) ► **figure 9**. Cette proportion est en hausse par rapport à 2016 (+ 0,7 point) et retrouve un niveau déjà atteint à la rentrée 2014. Entre 2013 et 2016, la part des élèves étudiant une ou plusieurs langues anciennes baissait régulièrement : de 13,6 % en 2013 à 12,5 % en 2016. Dans le second cycle GT en revanche, la part des élèves étudiant une langue ancienne continue sa lente diminution : 5,8 % des élèves en 2013 contre 5,4 % à la rentrée 2017.

9 - Part des élèves étudiant au moins une langue ancienne dans le second degré (en %)



Champ : France métropolitaine + DOM (y compris Mayotte), établissements publics et privés sous tutelle MEN. Hors ULIS.

Source : MEN-DEPP. Réf. : Note d'information, n° 17.26. © DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

La Note d'information 17.26 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

Pour accéder à des informations complémentaires, voir la rubrique « Télécharger les données : tableaux et graphiques au format Excel »

Source. MEN-DEPP, système SCOLARITÉ et enquête n° 16 auprès des établissements privés hors contrat.

Méthodologie. La mise en place du Répertoire national des identifiants élèves, apprentis et étudiants (RNIE) permet dorénavant de délivrer un identifiant unique (INE) aux jeunes en cours d'études. Précédemment, cet identifiant était académique. En lien avec l'instauration de cet INE, les Bases élèves académiques (BEA) ont été remplacées, à la rentrée 2017, par un nouvel outil, appelé Système d'information statistique consolidé académique (SYSCA). Ce changement d'outil entraîne mécaniquement une baisse du nombre d'élèves, le système étant maintenant capable de mieux repérer et de supprimer les multi-inscriptions. Cette baisse a été estimée à 5 400 élèves au niveau national, répartie sur l'ensemble des académies, sur la base d'une rétroproportion des chiffres 2016 réalisée à partir de SYSCA.